

L'histoire du tourisme – Textes pour l'élève

Tourisme et développement durable

Voyage utile - voyage d'agrément

L'homme a toujours voyagé, voyagé utile : guerres, migration, échanges commerciaux ou pèlerinages. À partir du 18^e siècle, il voyage aussi pour son plaisir, pour assouvir sa curiosité. C'est l'histoire de ces voyageurs d'agrément, appelé communément des touristes, que nous allons parcourir dans ses grandes lignes.

Les précurseurs (18^e siècle)

Les premiers touristes sont de jeunes britanniques riches qui effectuent, au 18^e siècle, ce que l'on appelle Le Grand Tour.

Les destinations principales sont la France, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Suisse et surtout l'Italie, puis plus tard la Grèce et l'Asie mineure. Ces voyages durent parfois plus d'un an, souvent en compagnie d'un tuteur. Ils deviennent une pratique normale, voire nécessaire à une bonne éducation.

Les buts de ce Grand Tour sont entre autres de nouer des contacts amicaux avec des jeunes gens du même milieu social dans les autres pays, de renforcer ses connaissances linguistiques et d'aller voir ce qui doit être vu. L'important est de pouvoir au retour partager des anecdotes et des souvenirs. C'est pour cette raison que l'on visite toujours les mêmes hauts lieux culturels (par exemple, Venise, Rome ou Pompéi).

Les prémices du tourisme moderne (1800 – 1950)

*Le Tréport-Mers :
affiche, vers 1910*

Le mot touriste apparaît en 1803. Il vient de l'anglais « tour » qui signifie « voyage circulaire ».



Au 19^e siècle et jusqu'au milieu du 20^e siècle, le tourisme reste le privilège de gens riches qui ont du temps libre. Il s'agit principalement des propriétaires des usines nouvellement créées, des commerçants, des fonctionnaires et des employés.

Au tournant du 20^e siècle, de nouvelles théories médicales vont amener de profonds changements dans les destinations touristiques. En effet, pour lutter contre certaines maladies, les médecins mettent à la mode le grand air, le soleil, le sport et les bains d'eau de mer.

Naissent alors les premières stations balnéaires avec leurs palaces, leurs casinos et leurs salles de bal ou de lecture. La mer ne fait plus peur. On ose s'y baigner. Les corps se dénudent progressivement. Le maillot de bain en six

pièces devient bikini. Il est de bon ton d'être bronzé contrairement au Moyen-Age où la blancheur de la peau est signe de noblesse !

La montagne aussi ne fait plus peur. Rousseau y voit l'endroit de rêve pour de longues promenades méditatives. Les Anglais viennent y chercher l'air pur et la tranquillité. Graver un sommet, c'est un bon moyen de repousser ses limites. Les Alpes



*L'hôtel Allalin, Saas
Fee, 1930*

l'Hôtel « Engadiner Kulm » reçoit ses clients même en hiver. Le premier skilift verra le jour en 1908 en Allemagne.

Le développement des transports (train et bateau) favorise le tourisme naissant ; l'ouverture de nouvelles voies maritimes (Canal de Suez) rend plus rapide les longs déplacements.

Les premières fois

1839 : premier guide touristique (Baedeker)
1841 : première agence de voyage (Thomas Cook)
1919 : premier vol commercial Paris-Londres
1924 : première autoroute Milan – Varèse (L'Italien Puricelli, fondateur de la société Strade e Cave, construit la première véritable autoroute de la planète. Elle relie Milan à Varèse en Italie, soit 85 kilomètres.)

Vers un tourisme de masse (1960 – 2009)

Après la Deuxième Guerre mondiale, le niveau de vie s'améliore dans les pays du Nord : les salaires augmentent ; le temps de travail diminue. Le monde professionnel de plus en plus stressant exige du temps pour recharger les batteries. Les vacances payées voient le jour.



Benidorm, Espagne, 2008

Les progrès dans les transports réduisent le temps de déplacement. On part de plus en plus loin pour un prix de plus en plus bas grâce aux charters, aux compagnies low cost (compagnies aériennes à bas prix) et à la multiplication des aéroports. De cette façon, le tourisme contribue à l'augmentation de la pollution et au réchauffement climatique.

Où se rendent ces « pèlerins modernes qu'aucune foi n'anime » ? Ils s'entassent souvent dans les mêmes lieux vantés par des guides redondants. On les dit grégaires, peu respectueux des habitants, de leur environnement et de leurs coutumes. Pour eux, on a amené la ville au bord des mers et aux pieds des montagnes.

Dès 1968, un nouveau touriste apparaît : il voyage à l'économie, fait de l'autostop, sac au dos, dort dans des auberges de jeunesse ou chez l'habitant, et lit le « Guide du routard » ou le « Lonely planet ». Il tente de sortir des sentiers battus de l'industrie du voyage et recherche le contact avec les populations locales.

Le secteur du tourisme est rentable : en 2006, les touristes étrangers ont dépensé 13,3 milliards de francs en Suisse. Dans le monde, 200 millions de personnes travaillent dans le tourisme qui représente le 11% du PIB mondial.



Val Thorens, France, 2005

On assiste depuis 40 ans à la plus forte migration temporaire jamais vue : 166 millions de personnes ont voyagé hors de leur pays en 1970; 898 millions en 2007. Et le mouvement n'est pas près de s'arrêter : demain les touristes chinois et ceux provenant des pays émergents gonfleront le « peuple migrateur ». On attend 1,6 milliard de touristes en 2020. Le cercle des destinations va aussi s'élargir : pour 150'000 euros, on se paie un voyage dans l'espace en 2009-2010 !

La planète le supportera-t-elle ?

Auteurs

Bibliographie :

- *Une Histoire du tourisme*, Alternatives économiques, 271, 2008.
- <http://gallica.bnf.fr/VoyagesenFrance/>
- La citation est de Jean-Didier Urbain, tirée de *Une Histoire du tourisme*, Alternatives économiques, 271, 2008.
- Simon Barthélémy, *Terminus pour le tourisme de masse*, Terra Economica, juillet-août 2008.
- *Quel tourisme pour une planète fragile ?* La RevueDurable, n° 11, juin-juillet-août 2004.
- *Vers un tourisme de proximité, riche d'expériences fortes*, La RevueDurable, n° 30, juillet-août-septembre 2008.

Source des images :

- <http://www.ville-le-treport.fr/patrimoine-46.html>
- Benidorm et Val Thorens : Wikipedia.

Auteur-s (nom, prénom,
courriel fr.educanet2.ch)

B. Gasser, bernard.gasser@fr.educanet2.ch

Mandant-s :

DICS

Expertise scientifique :

FED

Expertise pédagogique :

FED

Date de la dernière
modification :

8.04.09

Copyright:

Friportal, Fribourg 2009

